

Effet des conditions de production et de stockage sur la qualité des racines et tubercules tropicaux

CORNET Denis, VERNIER P. et MESTRES C.

En Afrique de l'Ouest, la culture d'igname s'inscrit dans des systèmes de culture associant une majorité de céréales, mais aussi des légumineuses à graines et le cotonnier. L'igname vient en général en tête de rotation, en ouverture de défriche. Dans un même champ, on retrouve fréquemment plusieurs variétés, voire plusieurs espèces, destinées à des utilisations spécifiques. Malheureusement, les variétés les plus demandées par les utilisateurs et les plus rémunératrices sont souvent les plus exigeantes. Cette exigence, que ce soit en terme de fertilité du sol, de pression parasitaire ou d'enherbement, impose jusqu'à présent un système de culture de type défriche-brûlis très pénalisant pour l'environnement. Dans le contexte d'une intensification des cultures, la nécessité grandissante de trouver des alternatives à la pratique de défriche/brûlis nous impose alors de mieux appréhender le déterminisme de la qualité de l'igname, pré-requis aux innovations tant variétales qu'agronomiques.

Dans une première étape sera exposé l'état des connaissances sur l'évolution des principaux composants du tubercule au cours du processus de maturation, puis de stockage. Un accent particulier sera mis sur les composants potentiellement impliqués dans la qualité organoleptique tels que sucres solubles, amidon et certaines activités enzymatiques. Les données recensées sur l'igname seront confrontées à celles, plus nombreuses, concernant la pomme de terre.

Dans une seconde étape, on brossera un état des lieux sur l'effet de la fertilisation et du stockage sur la composition et la qualité de l'igname. La comparaison avec les données équivalentes recueillies sur pomme de terre permettront de dégager quelques pistes sur l'effet et le déterminisme d'action des principaux facteurs agronomiques.